

## DE LA MATIÈRE

Louis-Claude de Saint-Martin

Extrait de ma lettre au C.Me [sc. cher maître] de Sève sur la nature de la matière.

Lyon le 26 jer 1776

A vous parler franchement, T.C. Me [sc. très cher maître], je crois qu'il nous serait aussi impossible de prouver démonstrativement le système dans lequel nous avons été instruits ensemble, que celui que vous avez adopté depuis. Nous avons chacun pour le nôtre beaucoup de raisons et peu d'évidence. Cependant, je vous avouerai que le système de l'apparence me répugne infiniment moins que celui de la réalité, d'autant qu'avec quelques réflexions de plus, nous pourrions, je crois, nous concilier. Voici les miennes, elles seront dictées par la franchise comme les vôtres; entre ceux qui font profession de la vérité, il ne doit point y avoir de crainte de dire et d'entendre la vérité.

Vous semblez, T.C. Me, ne pas vouloir regarder la matière avec l'oeil du vulgaire; mais, si vous la regardez comme réelle, quelle différence y a t-il entre vous et lui, sinon dans les mots? Car que peut-il y avoir de réel que l'esprit? Or, les philosophes les plus matérialistes, en traitant la matière comme réelle et comme éternelle, lui appliquent, sans le savoir, ce qui ne convient qu'à un être spirituel, simple et dès lors indestructible. Ainsi, dès le premier pas, je vous trouve fort en danger. L'objection de la résurrection de la chair qui vous arrête, ou plutôt qui vous sert d'appui, me semble à moi sans aucun fondement, car je ne connais point la nécessité de croire à la résurrection de la chair, mais bien celle de croire à la résurrection des corps, ce qui doit être pour vous comme pour moi une très grande différence. Les opérations du Christ ont eu pour but de purifier les formes tant générales que particulières, c'est-à-dire de donner des forces à ceux qui les habitent, pour en repousser les insinuations mauvaises qui tendent sans cesse à les corrompre. Si ces formes étaient composées des êtres pervers mêmes, quoique de la classe inférieure à ceux qui ont conçu la pensée criminelle, quand est-ce donc qu'elles pourraient être pures, et toutes les opérations du Christ, ainsi que celles de tous les élus, ne seraient-elles pas vaines, puisqu'elles auraient pour but un fait qui ne pourrait jamais s'opérer? Bien plus, cette purification n'annonce-t-elle pas, au contraire, que la matière peut avoir une existence apparente et pure selon sa nature, et , par conséquent, que toute opération d'esprit mauvais en peut être éloignée? Cela est si vrai que cette matière même, soit générale, soit particulière, n'est souillée que depuis la prévarication du premier homme, qui, par la liaison qu'il a faite avec l'être pervers, a perdu l'empire qu'il avait et sur l'une et sur l'autre, et a laissé ainsi cette matière en butte au désordre qu'elle n'eût pas connu si l'homme se fût maintenu dans sa loi. Or, si elle pouvait avant le crime de l'homme, si même aujourd'hui elle peut encore être préservée du désordre, elle est donc distincte de la nature des êtres pervers qui sont très certainement les princes du désordre. Enfin, vous convenez vous-même que cette matière n'est ni dans Dieu ni dans l'esprit. C'est donc par vos propres mots que je suis confirmé dans l'idée de la croire apparente, car sans cela je défie qui que ce soit de lui trouver une autre définition, une autre présomption pour la croire apparente. C'est que, malgré tous les efforts que ferait l'être spirituel mineur de l'homme, ou tout autre esprit, pour lui faire retenir des impressions de pensée, de volonté et d'action spirituelle, on n'y pourrait jamais réussir, parce qu'il n'y a que des êtres réels qui puissent retenir ces sortes d'impressions, et c'est pour cela même que les insinuations, soit mauvaises, soit bonnes, des différents êtres spirituels qui nous environnent parviennent jusqu'à nous,

car, si notre enveloppe matérielle était un être réel, elle arrêterait ces insinuations, et nous n'en aurions pas connaissance. Quant à la nature de cette matière, je la crois simplement le produit de l'action réunie de trois esprits au centre desquels l'axe central universel réactionne pour leur faire opérer leurs vertus. De vous dire si ces trois esprits ont été émanés exprès pour remplir cette tâche, ou si ce sont réellement les trois cercles inférieurs que l'opération mauvaise a fait descendre, c'est ce que je ne sais point encore assez sûrement pour oser l'affirmer. Je vous avouerai, cependant, que je pencherais plus pour la dernière idée, qui est la vôtre, que pour la première, mais en y mettant la restriction que l'assujettissement actuel de ces cercles se doit moins regarder comme une souillure que comme un changement d'opération de spirituelle en temporelle; ce que nous nommons force de loi. Au reste, je vous le répète, je suis encore incertain sur cet article, mais quels que soient ces cercles, c'est toujours les uns ou les autres que je regarde comme auteurs de la matière apparente, et alors nous ne sommes plus en peine de savoir comment cette matière communique des souffrances jusqu'à l'âme, puisque c'est toujours l'action même d'un esprit qui opère sur nous, et, dans le vrai, cette matière pourrait si peu sur nous sans l'esprit qui actionne en elle et par elle que, dans la paralysie, par exemple, le membre paralysé demeure insensible et ne communique aucune souffrance à l'âme, quoique, cependant, il reste encore adhérent à la forme qui la contient. Or, si cette matière était réelle, comment pourrait-elle devenir insensible, et, si elle n'était pas dans la dépendance de l'esprit, cesserait-elle d'agir comme elle fait, lorsque l'esprit cesserait d'actionner sur elle? Voilà, T.C.Me, mes idées sur la matière. J'ajouterai que, si vous persistiez à la regarder comme formée d'être pervers, il faudrait que vous convinssiez qu'ils agissent alors visiblement contre eux-mêmes dans toutes leurs actions de contraction matérielle, car il serait de leur intérêt de conserver soigneusement cette matière qui nous environne, afin de pouvoir par là prolonger nos ténèbres et souffrances, au lieu qu'ils ne s'occupent qu'à la détruire; il faudrait enfin que le corps de notre divin Me, étant composé de la même matière que les nôtres, eût été démoniaque comme toute la matière. Voyez alors quel temple vous donneriez au Verbe divin; et voyez comment le sang précieux de cet adorable Sauveur eût pu régénérer toute la terre, puisqu'il eût été lui-même un être de mort et d'abomination. Oh! T.C. Me, je me trouve bien plus tranquille avec les idées que notre commun père temporel nous a données sur ces objets. Je verrais peu de profits et beaucoup d'erreurs à craindre si j'en changeais, je m'en tiendrais donc, avec la grâce de Dieu, au peu de lumière qu'il lui a plu de me faire parvenir là-dessus, et j'attendrai en paix que cette lumière s'augmente, car j'ai la croyance que ce ne sont pas là pour nous les choses les plus importantes et que nous avons bien d'autres postes à garder.

Note bibliographique. Réf. Fonds Z, VI, D, p. 103-105. 3 feuillets autographes, non paginés, le dernier quart du dernier feuillet blanc. Un seul accident remarquable: p. 105, ligne 1, "reste" surpasse "adhère". Orthographe et présentation modernisées; ponctuation assez modifiée. Le développement entre crochets des initiales est de l'éditeur; on ne l'a ajouté qu'en la première occurrence.

#### AVIS AUX MARTINISTES

*L'importance du texte précédent est extrême. Saint-Martin, fidèle à l'enseignement de Martines de Pasqually, leur "père temporel commun", précise pour son frère réau-croix de Sère, autant qu'il en est capable et plus clairement qu'il ne le fit jamais, ni Martines lui-même, la doctrine fondamentale chez les élus coëns, de la matière apparente. Du coup, il éclaircit la notion de résurrection des corps -et non pas de la chair, écrit-il- qu'en effet l'on pourrait estimer, comme de Sère, incompatible avec une matière à la fois irréelle, et mauvaise dès sa création, tandis que c'est Adam qui l'a souillée par son crime. Des indications relatives à certains esprits et aux opérations du*

*Christ s'imposent dans cet exposé assez travaillé pour que l'auteur en ait gardé copie par devers lui, sur un sujet dont Saint-Martin, néanmoins, ne prétend pas connaître tous les détails, mais qui, en dépit de son importance, ressortit à la théorie. Or l'action importe d'abord. Que de leçons transmettent ces trois feuillets! Ajoutons que le système de la seconde création, défendu par Martines et Saint-Martin, n'est point hétérodoxe en soi, mais que, pour entendre tout à fait bien la résurrection finale, il convient de parler, comme saint Paul devant les Athéniens, d'une résurrection des morts. Quant à la dimension cosmique de l'Incarnation, où le Christ est le nouvel Adam, et à celle du crime qu'il vient réparer du premier Adam, Saint-Martin l'évoque comme peu en Occident.*

### **LE "TRAITÉ SUR LA RÉINTÉGRATION" RESTITUÉ**

Vient de paraître, en première édition authentique, d'après le manuscrit autographe du Philosophe inconnu: Traité sur la réintégration des êtres, par Martines de Pasqually. Le texte a été établi dans une orthographe et une présentation modernisées, réparti en 284 chapitres, chacun pourvu d'un titre, qui constituent onze sections, précédé d'une étude et pourvu de tables et d'index. (Diffusion rosicrucienne, 140F).

D'autre part, un long fragment inédit de la version originale du Traité, où Saint-Martin n'a pas mis la main, sera publié dans la revue Renaissance Traditionnelle, n°101. (BP 161, 92113 Clichy cedex).

### **"LE MINISTÈRE DE L'HOMME-ESPRIT" TEL QUEL**

Le sixième et dernier volume des Œuvres majeures de Louis-Claude de Saint-Martin vient de paraître, chez Georg Olms, éditeur à Hildeisheim (Allemagne). Il procure en fac-similé, sous une reliure de toile, le texte du Ministère de l'homme-esprit (1802). Volumes précédents: I. Des Erreurs et de la vérité / Ode-Stances. II. Tableau naturel / Discours de Berlin. III. L'homme de désir. IV. Ecce homo / Le nouvel homme. V. De l'esprit des choses / Controverse avec Garat.